

Erdogan marche sur une fil très fin / The Conversation

"Cela pourrait expliquer la réaction relativement discrète de Washington et de Tel-Aviv aux déclarations d'Erdogan. Le département américain du Trésor s'est contenté de [sanctionner](#) quelques organisations turques pour leurs liens commerciaux avec le Hamas. Le secrétaire d'État Antony Blinken [s'est rendu à Ankara](#) dans le cadre de son récent voyage au Moyen-Orient, et plusieurs représentants de l'administration américaine se sont efforcés de [souligner la valeur de la Turquie en tant qu'allié](#), malgré les désaccords concernant les commentaires d'Erdogan sur le Hamas.

Israël a réagi à ces remarques en rappelant sa [mission diplomatique](#) d'Ankara, ce qui a provoqué une [mesure réciproque](#) de la part de la Turquie.

Toutefois, selon certaines informations, cet épisode était avant tout destiné à sauver les apparences des deux côtés, et les diplomates israéliens [avaient déjà été rappelés](#) en raison de craintes pour leur sécurité.

Il y a des raisons de penser que la stratégie d'Erdogan sera couronnée de succès : malgré son changement de ton, Ankara a gardé ouverts ses canaux de communication avec Israël et avec le Hamas tout au long de la crise. Mais équilibrer le soutien interne au Hamas et la dépendance géopolitique à l'égard d'Israël implique pour Erdogan de marcher sur un fil très fin - et certaines de ses déclarations les plus récentes suggèrent qu'il commence à vaciller.